DEVOIR COMMUN

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

CORRIGÉ

décembre 2013

Lisez attentivement le texte suivant :

Toujours en train de gueuler, d'éructer, d'agonir[1] ! Derrière son dos, ça fusait, les insultes. Le porc, l'ordure, le Führer... Impossible de tenir autrement. Les courbettes par-devant, les salamalecs, le miel, le cirage. Et l'antidote[2] dès la porte franchie. Apprendre à sourire dans le vide en serrant les dents. Le pire, c'était les premiers temps, quand on arrivait à son service, alléché par le salaire de mille dollars nourri-logé... Il vous laissait approcher en vous regardant de ses yeux morts et vous plaquait les mains sur le visage, vérifiant l'ourlé des lèvres, l'épatement du nez, le grain de la peau, le crépu des cheveux. Au moindre doute, le vieux se mettait à hurler de dégoût. « Enfants de pute, virez-moi ça, c'est un Noir ! » Le type y allait de sa protestation.

« Non, monsieur, je vous jure... »

Mais ça ne servait à rien. Il repartait plein d'amertume, un billet de cent dollars scotché sur la bouche, incapable de comprendre qu'il était tombé du bon côté et que l'horreur attendait les rescapés surpayés de la sélection.

L'aveugle habitait un château construit à flanc de colline, à quelques kilomètres de Westwood, et toute la communauté vivait en complète autarcie[3] sur les terres environnantes, cultivant le blé, cuisant le pain, élevant le bétail. Le vieux ne s'autorisait qu'un luxe : l'opéra et les cantatrices blanches qu'il faisait venir chaque fin de semaine et qui braillaient toutes fenêtres ouvertes, affolant la basse-cour.

Il ne dormait pratiquement pas, comme si l'obscurité qui l'accompagnait depuis sa naissance lui épargnait la fatigue. Ses gens lui devaient vingt-quatre heures quotidiennes d'allégeance. Le toubib vivait en état d'urgence permanent et tenait grâce aux cocktails de Valium et de Temesta[4] qu'il s'ingurgitait matin midi et soir. Le vieux prenait un malin plaisir à l'asticoter, contestant ses diagnostics, refusant ses potions. Ces persécutions n'empêchèrent pas le docteur d'avertir son patient de la découverte d'un nouveau traitement qui parvenait à rendre la vue à certaines catégories d'aveugles. Le vieux embaucha une douzaine d'enquêteurs aryens et leurs investigations établirent que le procédé en question ne devait rien aux Noirs.

On fit venir à grands frais la sommité et son bloc opératoire. Le vieux se coucha de bonne grâce sur le billard et s'endormit sous l'effet du Pentothal[5]. Il se réveilla dans le noir absolu et demeura trois longs jours la tête bandée, ignorant si ses yeux voyaient ou non ses paupières.

Le chirurgien retira enfin les pansements. Le vieux ouvrit prudemment les yeux et poussa un cri terrible. Un Noir à l'air terrible lui faisait face. Il se tourna vers le chirurgien, terrorisé.

« Qu'est-ce que ça veut dire ! Foutez-le dehors... »

Le toubib, qui nettoyait les instruments, s'approcha doucement de lui, posa la main sur son épaule et l'obligea à regarder droit devant lui.

« Alors il faut que vous sortiez... Ce que vous avez devant vous s'appelle une glace, monsieur : ceci est votre reflet. »

Didier Daeninckx, « Le Reflet », in *Main courante*, 1994, éditions Verdier

---

1 Agonir : injurier, insulter.
2 Antidote : remède, contrepoison.
3 Autarcie : indépendance, autonomie, repli sur soi.
4 Valium, Temesta : tranquillisants puissants.
5 Pentothal : substance anesthésiante, également utilisée comme « sérum de vérité » par les services spéciaux et les militaires.

QUESTIONS (15 points)

1. D'après vous, dans quel pays (ou dans quelle zone géographique) se déroule l'action ? Justifiez votre réponse en citant deux détails du texte. (1,5 point)

   L'action se déroule probablement aux **États-Unis** : les domestiques du vieux sont payés en **« dollars »** (l. 5), et son château se trouve à quelques kilomètres de **« Westwood »** (l. 14).

2. a) Quel est le personnage principal ? À quoi le voyez-vous ? (1 point)

   Le personnage principal est le « vieux » : c'est de lui que l'on parle le plus, c'est sa façon de vivre que l'on décrit, et c'est lui qui subit la mésaventure.

   b) Relevez deux passages au discours direct dans lesquels il s'exprime. Quels défauts de son caractère ses propos révèlent-ils ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les types de phrases, le vocabulaire et le mode des verbes. (4 points)

   Les deux passages où le vieux s'exprime au discours direct sont :
   - *« Enfants de pute, virez-moi ça, c'est un Noir ! »* (l. 7-8)
   - et *« Qu'est-ce que ça veut dire ! Foutez-le debors… »* (l. 31).

   Ses défauts de caractère sont nombreux : il est **raciste** (*« virez-moi ça, c'est un Noir »* – avec le pronom « ça » qui désigne normalement un objet, pas un être humain), **grossier** (*« enfants de pute »*), **autoritaire** (il utilise des phrases exclamatives et des verbes à l'impératif).

3. Que ressentent les personnages qui côtoient le personnage principal ? Appuyez votre réponse en relevant deux phrases dans le premier paragraphe. (2 points)

   Les domestiques du « vieux » **ne le supportent plus**, même s'ils **sauvent les apparences devant lui** : en sa présence, ce sont *« Les courbettes […], les salamalecs, le miel, le cirage »* (l. 2-3) ; puis *« l'antidote dès la porte franchie »*, et l'auteur précise : *« derrière son dos, ça fusait, les insultes. Le porc, l'ordure, le Führer… Impossible de tenir autrement. »*

   * Pour avoir les deux points, il fallait avoir fait ressortir la double attitude des domestiques.

4. Quel est le point de vue dominant dans ce texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur quatre indices. (3 points)

   Ce texte met en œuvre un narrateur **omniscient** :
   - il écrit à la 3ème personne (*« le vieux se mettait à hurler »*, l. 7, *« Le type y allait de sa protestation »*, l. 8),
   - et connaît les pensées des domestiques (*« Toujours en train de gueuler, d'éructer, d'agonir ! »*, l. 1) ainsi que celles du vieux (*« ignorant si ses yeux voyaient ou non ses paupières »*, l. 28).

   Ce narrateur omniscient adopte successivement le **point de vue des différents personnages** : domestiques (*« Toujours en train de gueuler, d'éructer, d'agonir ! »*), médecin (*« ces <u>persécutions</u> n'empêchèrent pas le médecin… »*), et finalement, le point de

vue du vieux qui voit *« un Noir à l'air terrible »* devant lui.

5. Expliquez en quoi consiste le retournement final. Quel rôle joue le miroir ? (1,5 point)

   Le retournement final réside dans le fait que le « vieux », résolument raciste depuis le début du texte, mais aveugle, découvre finalement qu'il est lui-même un Noir.

   Le miroir est essentiel car c'est grâce à lui que le « vieux » découvre sa véritable identité : il joue le rôle de révélateur.

6. D'après vous, quel est le but de cette nouvelle ? (2 points)

   Le but de cette nouvelle est de **dénoncer le racisme** en mettant en scène un personnage qui, ne supportant pas les « Noirs », découvre finalement qu'il ne peut se tolérer lui-même : ce procédé fait ressortir l'absurdité de toute intolérance, puisque :
   - le « vieux » rejette une couleur de peau, or comme il est aveugle, c'est justement quelque chose qu'il ne peut vérifier ;
   - tout au long de son existence, il a rejeté « les Noirs » en se fondant sur une série de critères (*« l'ourlé des lèvres »*, *« l'épatement du nez »*, *« le grain de la peau »*, *« le crépu des cheveux »*) qui n'ont rien à voir avec la couleur de la peau et qui sont totalement absurdes, puisqu'ils ne lui ont pas permis de repérer que lui-même était Noir !

   L'**ironie** liée au retournement de situation final rend évidemment cette dénonciation d'autant plus efficace.

RÉÉCRITURE (4 points)

Transposez les lignes 32 à 35 (de « Le toubib » à « votre reflet ») au discours indirect, en ajoutant le(s) verbe(s) de parole utiles et en effectuant toutes les modifications nécessaires.

« Le toubib, qui nettoyait les instruments, s'approcha doucement de lui, posa la main sur son épaule et l'obligea à regarder droit devant lui.

Il lui dit qu'alors il **fallait** qu'**il** sor**te**. **Que** ce qu'**il avait** devant **lui** s'appe**lait** une glace, **(et) que** ceci **était son** reflet. »

*Cette réécriture contenait au moins **deux pièges** :*
- *ne rien changer à la première phrase, qui relève uniquement du récit ;*
- *ajouter soi-même le verbe de parole « Il lui dit » ou « Il lui expliqua », « Il déclara »... pour introduire le discours du médecin.*

***« Alors »** signifie ici « dans ce cas » : il ne fait pas référence à la situation d'énonciation, il n'était donc pas nécessaire de le modifier.*

***« Ceci »** fait référence à la situation d'énonciation et pouvait être modifié en « cet objet » (mais pour cette fois nous acceptons qu'il ne soit pas modifié).*

DICTÉE (6 points)

Le professeur inscrira au tableau :

- **« tollé »**
- **« vaudeville »**
- **« Bruce LOWERY, *La cicatrice* ».**

– Mes enfants, je vous présente un nouvel élève que nous sommes très heureux d'accueillir parmi nous. Je veux que vous soyez gentils avec lui. Il s'appelle…

Jamais elle ne put terminer. Un tollé de rires, pareil à une épidémie, se répandait dans toute la classe.

Je ne savais pas quoi faire de mes mains. Tantôt je les mettais dans mes poches, tantôt derrière mon dos. J'**examinai** mes vêtements, mais je n'y **trouvai** rien de bizarre. Sur ma figure je sentais une expression mal définie, qui hésitait entre l'indifférence affectée et le sourire gêné. Puis, reprenant soudain conscience du pli oblique qui barrait ma lèvre, j'**optai** pour l'indifférence. Je devais avoir l'air d'un personnage de vaudeville, à la fois triste et ridicule. Moi aussi, je ressentais la démangeaison du rire. Mais l'envie de pleurer était la plus forte, car ce qui dominait dans cette gaieté, ce n'était pas la gentillesse. Pourtant je ne ris ni ne **pleurai**.

Bruce LOWERY, *La cicatrice*, 1960.

La principale difficulté de cette dictée résidait dans le choix de l'imparfait ou du passé simple pour les verbes « examinai », « trouvai », « optai », « pleurai ». *Dans le cas des deux premiers, on peut tolérer l'imparfait (*« examin**ais** », « trouv**ais** »*) en imaginant que le narrateur cherche ce que ses vêtements ont de bizarre pendant toute la durée de la présentation. Pour les deux derniers, en revanche, le passé simple est obligatoire.*

RÉDACTION (15 points)

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants.

Sujet d'imagination

Le vieux a retrouvé la vue et a constaté qu'il était lui-même un Noir. Comment va-t-il résoudre ce conflit intérieur ?

Vous imaginerez une suite à cette histoire et l'écrirez au passé, en conservant le même narrateur que dans le texte. Votre texte comptera au minimum 40 lignes.

Il s'agit ici d'écrire la **suite du texte** : il faut donc reprendre :

- le même narrateur ;
- les mêmes temps du récit (passé simple et imparfait),

et tenir compte des indications déjà données sur les personnages : par exemple, le « vieux » est autoritaire, raciste, grossier, il ne peut pas devenir subitement aimable et sympathique rien qu'en apercevant son reflet.

Votre texte doit apporter une **résolution** au conflit intérieur du personnage.

L'évaluation tient compte de l'orthographe et de l'expression écrite, du respect des consignes, ainsi que de l'originalité du dénouement imaginé.

Sujet de réflexion

Comment réagir face à une personne qui exprime haut et fort son intolérance face à une différence (origine, religion, orientation sexuelle, handicap...) ?

Dans un développement organisé, vous exprimerez votre point de vue en l'appuyant sur plusieurs arguments, illustrés par des exemples tirés de votre expérience ou de votre culture personnelle. Votre texte comptera au minimum 40 lignes.

L'objectif est de répondre à la question : **« comment réagir face à une personne ouvertement intolérante ? »**. Il ne s'agit pas uniquement de <u>dénoncer</u> l'intolérance, mais surtout de trouver des moyens de <u>réagir</u> face à elle.

Pour ce faire, on peut s'appuyer sur des situations vécues ou tirées de la vie courante, mais le mieux est de les mettre en lien avec des exemples tirés de l'actualité, de l'histoire, ou encore mieux de romans, de films, de pièces de théâtre, de chansons etc.

Plus les réactions évoquées sont « civilisées » et appuyées par des exemples, meilleure sera la note.

<u>Exemples de réactions :</u>

<u>Pour la victime :</u>

- répondre aux insultes, voire frapper la personne : cela déclenche un cercle vicieux, la violence appelant la violence ;

- ignorer la personne : ponctuellement cela évite le conflit, mais si les discriminations sont fréquentes cela se rapproche d'une « non-réaction » ;
- faire appel à la « loi » : adulte, professeur, police…
- discuter avec la personne pour la faire évoluer ;
- militer : au collège, dans une association…

Pour les spectateurs :

- montrer sa désapprobation face à la discrimination ;
- montrer sa solidarité avec la victime ;
- militer : au collège, dans une association…

Dans les films et dans les livres que vous connaissez, comment les personnages réagissent-ils à l'intolérance ? Que penser de leur(s) réaction(s) ?

Exemples « culturels » : parmi beaucoup d'autres, on peut mentionner :

- au cinéma, *La Vague* de Todd Strasser, *Intouchables* d'Olivier Nakache et Éric Toledano…
- en littérature, *Sa Majesté des Mouches*, roman de William Golding (Ralph essaie de protéger « Porcinet », même si ce n'est pas facile) ; *Le Chat de Tigali* et *L'Enfant du Zoo* de Didier Daeninckx ; *Café au lait et pain aux raisins* de Carolin Philipps…
- en musique, « Petite Émilie » , chanson de Keen'D, « Lily » de Pierre Perret…

Ce que l'on évalue :

- la qualité de l'orthographe et de l'expression écrite ;
- la capacité à apporter des réponses réfléchies à la question posée ;
- la capacité à enrichir son analyse en mobilisant des éléments de sa culture personnelle : éléments étudiés en classe, ou découverts par soi-même.